PERATURE

31 août 1900.

de E. & L. Claudel, Opticiens 142 rue du Canal, Carondelet et Bacons.

	Fahrenheit	Centigrade
atin....	80	27
.....	88	31
M.....	88	31
M.....	86	30

inante salubrité de la Nouvelle-Orléans.

qui de nous ayant passé la quantaine ou même simplement la quarantaine, ne se rappe la triste époque où la Nou-Orléans était un objet de eur pour tout le monde en. Quiconque y pénétrait était homme perdu. Il y avait le tre jaune qui dévorait tout u'il rencontrait, Il n'y avait ui les étrangers que de rares ceptions qui pussent lui échapr. C'est là, en effet, ce qui, ns le passé, a le plus nui aux éveloppements de la cité du roissant. La ville était gaie u point de vue social, et l'on s'y musait beaucoup; mais au point e vue de la salubrité, la situaon était triste et les étrangers e naissance n'y étaient jamais sûrs du lendemain.

Qui aurait cru, vers 1850 ou 1860, que le chiffre des habitants dépasserait trois cent mille avant la fin du siècle ? C'est cependant ce qui arrive, en dépit des calculs des recenseurs qui, en pareille occasion font plus de politique que de statique. Nous les connaissons nos recenseurs républicains ; nous les avons vus à l'œuvre.

Quand il s'agit d'une population dont la majorité est de leur avis en politique, 2 et 2 font cinq, mais malheur si la majorité est démocrate, deux et deux alors ne font plus que trois. Il y a des accommodements avec l'arithmétique comme avec le ciel, et les résultats du recensement ne sont pas toujours vérité d'évangile. Mais passons sur ce sujet qui nous mènerait trop loin.

Ce qu'il y a de certain, à l'heure qu'il est, c'est que cette Cité maudite du Croissant est devenue une ville de bénédiction. On n'y meurt pas assez vite, au gré de certains gens, et les statistiques de la mortalité qui valent bien celles du recensement—et pour cause — nous prouvent que la Nouvelle-Orléans est une des villes les plus saines qu'il y ait au monde, pour ne pas dire la plus saine de toutes.

Ce n'est pas nous qui le disons, mais la statistique de mortalité qui est sincère, et à laquelle nous croyons, parce qu'elle n'a aucun intérêt à nous tromper.

Mais n'est il pas étrange, n'est-pas étonnant que, au moment me où nous commençons une velle année commerciale, au ment où nos journaux célèent leur premier jour de l'an, a quelque sorte, nous ayons à onstater ce fait heureux entre ous et plein de magnifiques promesses pour l'avenir ?

La maternité

et les soins journaliers du ménage rendent nécessaire un tonique léger pour la maîtresse de maison et la mère. MALT-NUTRINE est le meilleur et le plus facile à prendre. Il est fait par la Anheuser-Busch Brewing Ass'n. Ceci assure son mérite. Vendu chez tous les pharmaciens.

Les commandes adressées à A. Schmedtje, gérant de la succursale à la Nouvelle Orléans, seront promptement exécutées.

TOUJOURS JEUNE ET TOUJOURS BELLE.

Du Davenport Democrat.

La conservation de la beauté de la femme, et de son charme par l'usage de cosmétiques inoffensifs, est un devoir que les femmes se doivent à elles-mêmes et à ceux qui apprécient leurs attraits personnels autant que leurs qualités morales. Malheureusement, des individus sans principes prennent trop fréquemment avantage du désir naturel qu'a la femme ester toujours jeune et toujours , et mettent sur le marché des s nuisibles et des poisons maléqui donnent au teint un éclat entané, au risque de le rendre te d'une extrême paleur et de raussi la santé Les dames trouvent en la Crème Orientale du Dr Felix Gouraud, de la ville de New k, une préparation inoffensive conservera la délicatesse du teint fera disparaître toutes les taches e la peau. Cette préparation est devenue l'article de toilette favori des artistes les plus en vue, de la profession, et elles lui doivent en grande partie la popularité qui leur vient de leurs charmes personnels. On trouverait à peine dans tout le pays, soit au théâtre ou à l'opera, un cabinet de toilette appartenant à une étoile, qui ne contiendrait pas la Crême Orientale. Elle est considérée aujourd'hui comme l'article le plus inoffensif que l'on connaisse et celui qui embellit le plus.

Ménagez votre systeme ainsi que votre bourse. Un gallon d'eau d'Apita donne un appétit d'ours.

ets with you whether you continue the re-killing tobacco habit. NO-TO-BAC ves the desire for tobacco, with nervous distress, expels nicotin purifies the blood, re- lost manhood, ...ss you strong ...calth, nerve ...pounds. Buy ...K. ...Guaranteed. NO-TO-BAC from ...your own druggist, who ...will vouch for us. Take it with ...it will patient fly, permanently Cure ...box, $1, usually cures; 3 boxes, $2.50, guaranteed to cure, or we refund money. Sterling Remedy Co., Chicago Montreal, New York.

STOP SMOKING!

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Wilhelmina Pistorius vs Christian Wolff.

Leon Irwin vs Edw J. Flynn—Procès Exécutif de $1400.

Sam H. Marcuse vs Theodore Berkson—en liquidation.

Succession ouverte : Solomon Buskley.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Thos Burns, Nicola Lashute, Louis Lashute, Chas Cavelleto, actes de violence; John Barkley, homicide; T. W. Mc Farlane, diffamation.

Envoyé devant la cour criminelle :

Robt E. Powers, larcin.

Acquittés :

John Riley, Rosa Beecher, actes de violence; Jacomino Sylvestre, Julius A. Mahol, Joseph Mayo, autrage; Victor Brosetti, meurtre.

Affaires remises :

Nick Lamus, John Cooper, John Martin, actes de violence; Nick Lamos, détournement.

FAITS DIVERS.

Gribble envoyé devant la Cour Criminelle.

Comme nous l'avions annoncé avant-hier, le juge Aucoin a donné, hier, sa décision dans l'affaire de J. B. Gribble, propriétaire du Carbolineum Wood Preserving Plant.

La poursuite accusait Gribble d'homicide. Le juge l'a renvoyé devant la Cour Criminelle de District et l'a mis sous caution de $2,500.

Il s'agit d'une mort d'homme occasionée, dit l'accusation par la négligence de M. Gribble.

Révocation et condamnation d'un officier de police.

L'officier de police A. Pellegrini, qui a été hier chassé de la police, a fait du scandale dans la ville.

Apres s'être grisé, il s'est emparé de son pistolet et s'est mis à tirer plusieurs coups de feu, au coin des rues Gallatin et Hôpital.

L'officier de police Poole l'a arrêté. Il a comparu devant le recorder Marmouget qui l'a condamné à une amende de $10 ou à 11 jours de prison.

Collision de cars.

Nous n'en avons pas fini avec les accidents de chemins de fer urbains. Hier, il y a eu, au coin de l'avenue Napoléon et de la rue Magasins, une collision entre le char No 132 de la ligne Napoleon Avenue, en charge du mécanicien Bonahagen, et le char No 64 de la ligne Colisée, en charge du mécanicien Frank Jordan.

Dommages pour le 1er char, $50 ; pour le 2e, $15.

MAGNIFIQUES ORGUES DE SALON

à $65 pièce. Conditions, $10 comptant et $5 par mois jusqu'à parfait paiement. Un tabouret, un cahier de musique et une lampe en cuivre gratis avec chaque orgue. Allez chez les Grunewalds, 735 rue du Canal et achetez en un.

Meeting intéressant de la Chambre de Commerce.

Hier a eu lieu, vers 10 heures du matin, un meeting du comité de fret et de transports de la Chambre de Commerce, en vue d'en changer le local.

Le commissaire Ben Helm assistait à la séance. Il a été décidé qu'il fallait donner une nouvelle vie au bureau et lui assurer dans le monde commercial l'influence qui lui est dûe.

Pris presque en flagrant délit de vol

Hier, vers les neuf heures du matin, la police arrêtait au pied de la rue Clio, un nègre du nom de Andrew White aux allures suspectes. Il était conduit à la station du IIe précinct et, là, on trouvait sur lui une montre en or, une chaine en argent et 45 cents. On ne savait d'où provenait les deux objets, mais le fait s'expliqua bientôt à la cour du recorder Hughes.

M. A. Charbonnet, commis de M. Andrews, dont le bureau est situé 1600 rue Perdido, dit qu'il avait laissé sa montre et sa chaine sur son bureau et qu'on lui avait subtilisé ces deux objets pendant une très courte absence qu'il avvit faite.

Le propriétaire des deux objets les reconnut parfaitement. Il n'y avait pas moyen de douter. Le recorder envoya White à la première cour criminelle de cité. Le juge Aucoin a mis le filou sous $250 de caution.

Deux Italiens poursuivis en cour criminelle

Encola Lashute, un Italien qui travaille sur l'habitation Stanton, au-dessus d'Alger, a comparu hier devant le juge Aucoin. Il est accusé d'avoir tenté d'assassiner un autre Italien, Victor Bincola, lequel est lui-même poursuivi pour la même offense. Tous les deux ont comparu hier devant le juge Aucoin. L'affaire se poursuit.

Fracture.

En travaillant hier après midi à l'angle des rues Richard et Chippewa Richard Dee, âgé de 32 ans, est tombé et s'est fracturé la jambe droite.

GRANDE CONFLAGRATION

RUE DU CANAL

L'incendie éclate au deuxième étage du magasin du "Fairbanks Scale Company" Et en peu de temps, s'étend —ET— Atteint la bâtisse Morris.

Les pompiers luttent héroiquement pour circonscrire l'élément destructeur : mais leurs efforts restent stériles.

Un peu avant dix heures, hier soir, les cloches d'incendie ont appelé le corps des pompiers rue du Canal, en un endroit où, à cette heure-là, généralement, les promeneurs sont peu nombreux. Un incendie dont on ignore l'origine, venait de se manifester au deuxième étage de la bâtisse en briques à quatre étages occupée par la "Fairbanks Scale Company." En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, les flammes ont enveloppé tout l'étage, et quand les pompiers sont arrivés sur les lieux, ils se sont trouvés en présence d'une conflagration dont les dégâts allaient être considérables.

Tandis que les pompes s'échelonnaient rue du Canal et dans les rues avoisinantes, la foule accourait de toutes les directions, tant et si bien, que plus de cinq mille personnes, hommes, femmes et enfants, se trouvaient massés rue du Canal, et assistaient à un spectacle comme rarement on en voit.

Vers onze heures, les flammes qui, jusqu'alors, ne s'étaient montrés que rue du Canal, ont fait leur apparition rue du Camp, et de toutes les poitrines est parti un cri d'horreur : c'était la superbe bâtisse Morris qui s'embrasait et allait être réduite en ruines.

A l'heure où nous traçons ces lignes, à la hâte, les pompiers semblent s'être rendus maîtres de l'élément destructeur, mais il leur faudra bien des efforts encore pour arriver à complètement éteindre le brasier.

La perte de la bâtisse occupée par la "Fairbank Scale Company" est totale : celle sur la bâtisse Morris n'est connue qu'approximativement. C'est le surintendant du N. O. Traction Company, M. McGerney, qui, le premier, s'aperçut de l'incendie et donna l'alarme.

Bien que les pompes soient arrivés promptement sur les lieux, comme nous le disions plus haut, ce n'est qu'à grand' peine qu'elles ont pu se placer à proximité du foyer de l'incendie, à cause du mauvais état des rues où, comme on le sait, se poursuivent des travaux sur les voies ferrées.

La bâtisse détruite, appartenait au Fonds d'Education Tulane, et était assurée à l'agence de M. A. A. Woods. La compagnie Fairbanks Scale a pour gérant M. F. A. Maddox: il nous a été impossible de le trouver hier soir pour obtenir de lui l'évaluation de la perte subie par sa compagnie.

Les fenêtres de la bâtisse Morris, du côté du magasin incendié, étaient ouvertes, c'est ce qui explique comment les flammes ont pu pénétrer dans la bâtisse et se répandre rapidement.

L'ascenseur de la dernière bâtisse est tombé, alors qu'il y avait une douzaine de pompiers dans le corridor. On devine l'émoi causé par cette chute, et la foule voyant les hommes gagner promptement la rue, a cru à un accident plus grave. Il était naturel de présumer qu'il y avait mort d'hommes, mais il n'en a rien été.

Pendant que le feu faisait rage, nous avons vu sur la toiture de la bâtisse Morris un pomier s'aventurer presque dans les flammes. Un moment après, l'intrépide pompier se voyait forcé de retraiter, car l'incendie s'étendait et l'aurait bientôt atteint.

Il est impossible d'évaluer les dégâts causés à la bâtisse Morris, mais ils atteindront un chiffre élevé.

C'est en l'année 1888 que la superbe bâtisse, qui ornait si bien la rue du Canal, fut construite par celui qui lui donna son nom : elle avait coûté près d'un million de dollars. Aujourd'hui elle est la propriété du "Morris Land and Improvement Company", dont M. Chas E. Rice est le président.

La bâtisse avait sept étages et était divisée en bureaux, une centaine environ. Voici la liste partielle des messieurs qui occupaientces bureaux: J. Perkins, J. H. Ferguson, Jno. G. Morton et cie, Dr A. J. Cohn, B. D. Wood & Son, F. L. Richardson, Frank Soulé, W. M. Gurley, J. S. et J. T. Whitaker, R. T. Upton, Jos Dingelspiel, Kernan & Gowland, J. M. Bruner, Dr L. Blond, Dr L. J. Salomon, Dr J. J. Sarrazin, Dr P. A. Michel, Chaffe & Bowers, Mutual Life Ins. Co., A. E. Bilings, E. W. Burbank, F. Bacon, Dr J. T. Scott, Dr F. J. Chalaron, L. J. Kittridge, New York Life Ins. Co., Dr E. Telle, Chas J. Murphy, Dr O. Czarnowski, J. A. Bradford, H. H. Wright, Chas E. B. Montgomery, le Myrtle Harmorer Company, Rufus E. Foster, H. C. Warmoth.

Le magasin de chaussures des MM. Kieffer Bros a été fortement endommagé. La bâtisse appartient à M. Sydney Story. Le fonds de marchandises des MM. Kieffer était assuré dans diverses compagnies locales et étrangères pour la somme de $180,000.

Téléphones.

Le Meilleur est le Meilleur Marché.

Résidences à aussi bas prix que... ...$1 00

Maisons d'affaires au prix réduit 2 00

Pour des informations appeler le Téléphone 1991.

CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPHE COMPANY,

Cois Poydras et Carondelet.

VIN MARIANI

Le Tonique Renommé.

Des attestations écrites de plus de 8,000 médecins. Rien n'a jusqu'à présent reçu autant d'éloges de la profession médicale : conséquemment le Vin Mariani peut être pris en toute sûreté.

Vendu chez tous les pharmaciens.

Refusez les substitutions.

LE GENERAL VINET.

INSTANTANE.

Il y a une qualité que l'on ne saurait refuser au maire Capdevielle et qui est indispensable dans le gouvernement d'une grande ville comme la nôtre: il sait faire ses choix et s'entourer d'hommes dont les capacités et le caractère commandent l'estime et la confiance de la communauté. Il vient d'en donner une nouvelle preuve en nommant le général J. B. Vinet commissaire du service civil.

C'est une figure extrêmement intéressante que celle du général Vinet. Descendant d'une famille de soldats-patriotes, il s'est montré toute sa vie digne de ses origines.

Tout jeune encore, à 17 ans, son père, quittait la France de la Restauration et passait en Amérique, suivant deux glorieux débris du premier Empire, les généraux Lallemand et Léfèvre De Nouet qui contribuèrent puissamment à fonder au Texas une colonie restée célèbre.

Le père du général actuel vint s'établir en Louisiane, où il se fit planteur. C'est à la Nouvelle-Orléans qu'est né le nouveau commissaire du service civil. C'est ici qu'il fit toutes ses études et y prit ses diplômes.

Lancé bientôt dans les affaires, il s'adonna au commerce de la faïence et de la porcelaine, qu'il exerça toute sa vie.

Survient alors la guerre Confédérée qui lui rappelle ses origines. Il part immédiatement, et entre dans l'artillerie. Deux ans après il passe dans le corps des ingénieurs où il y sert avec éclat, sous les généraux Jos. Johnston, L. Polk, Howard et il ne dépose les armes qu'à la conclusion de la paix. Mais toujours fidèle au passé de sa famille, il n'abandonne pas la carrière militaire : le gouverneur Wiltz l'attache à son état-major et le nomme officier d'ordonnance dans la milice de l'Etat, poste qu'il a conservé depuis lors, avec le rang de général, sous les différentes administrations qui ont succédé à celle du gouverneur Wiltz.

Le général Vinet remplit des fonctions honorifiques qui donnent une haute idée de sa valeur morale et de son patriotisme. Il est non seulement membre de l'Association de l'Armée du Tennessee, mais président de l'Association de la Croix Rouge de la Louisiane et vice-président de la Société Howard, qui a pour but l'extinction de la fièvre jaune.

Tel est l'homme que le maire Capdevielle vient d'attacher au Service Civil.

Impossible de rêver un meilleur choix. Soldat sans peur, citoyen sans reproche, homme public modèle, démocrate inébranlable, esclave du devoir et de l'honneur. On cherche un défaut à la cuirasse de cet homme, on ne le trouve pas.

On ne saurait assez féliciter et remercier le maire d'avoir su utiliser, au profit de la communauté, les loisirs que laisse au général Vinet sa retraite des affaires.

PIANOS A $5 PAR MOIS.

Nous avons vingt-cinq pianos droits des meilleures fabriques, qui ont à peine servi et que nous offrons à ces conditions. Grunewald's, 735 rue du Canal.

Vol.

A sept heures et demie hier matin, un voleur est entré dans les bureaux de C. A. Andrews, marchand de charbon établi rue Perdido 1600, et y a pris une mostre et une chaîne en or appartenant à Jas A. Charbonnet, un des employés.

Chute.

Louis Landry, un maçon âgé de 37 ans, travaillait sur la toiture d'une bâtisse, hier matin, rue St Pierre 1029, lorsqu'il est tombé d'une hauteur de 25 pieds, se blessant à la tête et au corps. Il a été transporté à sa demeure, rue Bourgogne 1111.

Publications immorales.

Wm. A. Moulton, demeurant 873, rue Julie, a été à la suite de faits fournis par le capitaine Capo, accusé d'avoir extorqué de l'argent en menaçant certaines personnes de révéler des faits dont la publication leur était nuisible.

Moulton est aussi accusé d'avoir fait des publications obscènes, dans le "Police Mirror."

Il a été mis sous caution de $250.

Grièvement blessé.

Ces jours derniers, à la suite d'une querelle survenue entre Hy Wegmann et son beau frère, Adam Miller celui-ci avait reçu une blessure à la tête et avait été transporté à sa demeure rue Thalie, près Roman. Le caporal Dricoll ayant appris hier matin que son état avait empiré et qu'il était actuellement en danger de mort, a mis Wegmann en état d'arrestation.

People's Homestead Association.

L'état florissant actuel de l'Association du Homestead du peuple, donne une idée des progrès que peut faire une association, quand elle est assise sur des bases honnêtes et est dirigée avec autant d'habilité que de persistance.

La Peoples Homestead a fait ses débuts en 1882, avec 1,500 actions, levées à grand'peine. Depuis, elle a pu faire d'autres émissions.

La dernière série d'actions que vient de liquider la compagnie s'élevait à 545 actions; elle a payé pour cette liquidation $100,000. La Peoples Association a rendu à ses actionnaires dans ses dix-huit années d'existence, $1,373,041.26.

Ces chiffres donnent une idée de la sagesse de ses administrateurs MM. Thomas G. Rapier, Chas Carroll, D. T. Cummings, Horace Vallas, M. A. Alleyn, Jos. M. Gore, Wm H. Byrnes, A. McDermott, Wm Walsh, P. C. Gaffney, C. H. Haight, P. A. LeBlanc, Armand Castaing, John J. Zollinger, Claude M. Smith, M. J. Ogden, E. S. Rapier, Jos. H. DeGrange, J. C. Lotz, Dr Q. Kohnke, E. A. Rainold, Geo. G. McHardy, John A. Byrne, J. F. Denechaud, Geo. J. Glover.

Security Homestead and Loan Association.

Cette Association fut organisée le 2 octobre 1893 ; elle ne prête d'argent que sur des effets immobiliers de la ville et sur ses propres actions. A la date du 30 juin 1900, son actif s'élevait à $200,571.98. Ses gains dans les six derniers mois ont été de $6,463 89, ce qui prouve surabondamment que ses affaires sont administrées avec prudence, sagesse et habileté.

Les personnes désirant emprunter ou placer des capitaux, devront s'adresser à M. Geo. H. Kostmayer, le secrétaire de l'association, 401, rue du Camp.

Louisiana Homestead Association.

Elle compte parmi les plus anciennes associations de son genre, la Louisiana Homestead Association, dont la fondation remonte à dix ans. Elle ne prête que sur des propriétés foncières de la ville et ses propres actions, et a pour objet principal de mettre à mêmes ses membres d'acquérir des *homes* au moyen de l'accumulation de leurs épargnes La Louisiana Homestead a déjà liquidé huit séries s'élevant à $240,000, et elle a un actif de $161,682.74. On dit justement d'elle: c'est un rempart contre l'adversité et un bienfait pour les vieux ans.

Firemen's Building Association.

Cette association a clos sa quatorzième année d'existence, le 31 janvier dernier avec un avoir de $289,854.03, et un gain de $25,814.39 sur ses opérations de la dernière année. Trente-six series d'actions ont été émises et qui ont été liquidées à leur maturité. Elle a fait construire depuis son origine 342 demeures; voilà qui est élégant.

La American Homestead Association.

Cette compagnie est la plus ancienne de la ville. Elle a été organisée en 1883 avec un capital de $3,000,000. Elle a déjà épuisé plusieurs séries. Ce qui caractérise cette institution, c'est que si un actionnaire meurt, les héritiers ont droit à tout le montant de l'action avec les intérêts accrus.

Un autre avantage qu'elle offre au public, c'est qu'elle ne fait jamais un prêt qu'à coup sûr.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Ce soir et tous les jours, Vaudeville.

PARC ATHLETIQUE.

La Princesse Olga a déjà, après deux représentations, disparu de l'affiche. Nous le regrettons. Il y a de très jolis passages dans cette partition qui fait honneur à son auteur, mais nous espérons revoir bientôt cette œuvre d'un vrai musicien.

Hier soir, nous avons eu une excellente reprise de la Princesse de Trebizonde. Nous engageons vivement les amateurs d'opérette à aller entendre une des meilleures partitions que l'on ait écrites en ce genre.

Mort du sous-lieutenant Way.

Presse Associée.

Washington, 31 août.—Une dépêche du général Mac Arthur annonce que le sous-lieutenant Henry N Way a été tué le 19 août près de Villa Vieja, île de Luçon.

Le sous-lieutenant Henry N. Way était né à Rutland, Illinois, en 1874. Il était sorti de l'école militaire en 1899

N'usez pas votre vie en fumant et en chiquant du tabac.

Pour abandonner facilement et pour toujours l'usage du tabac, avoir du magnétisme, être plein de vie, nerveux et vigoureux prenez No To Bac, le merveilleux rénovateur qui rend forts les hommes faibles. Chez tous les pharmaciens, 50 cts ou $1. Cure garantie. Brochure et échantillon gratuits. Adresser Sterling Remedy Co., Chicago ou New York.

AMUSEMENTS.

Ce Soir—PARC ATHLETIQUE—PLUIE OU BEAU TEMPS

POSITIVEMENT LA SEMAINE D'ADIEUX.

OLYMPIA OPERA COMPANY.

Dimanche, Lundi et Mardi—Wasscette. Mercredi et Jeudi—Princesse Olga. Vendredi et Samedi—Princesse de Trébizonde.

Billets en vente d'avance chez Werlein.

25 août

P. A. CAVAROC—Décidé à vendre au détail aux familles des vins purs de Bordeaux et de la Californie, à des prix réduits.

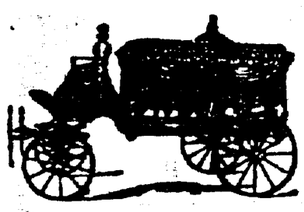
P. A. CAVAROC,
237 Decatur.

DECES.

FOURNIER.—Décédé, vendredi 31 août, à 7 heures P. M., JEAN MARIE FOURNIER, époux de Marie Angeline, à l'âge de 30 ans, natif de France, et résidant de cette ville depuis 15 ans. Les parents et amis de la famille, ainsi les officiers et membres de la Société de Bienfaisance des Laitiers, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu Samedi après midi 1er septembre à 4 heures, de sa dernière résidence No 935 rue Hancock, encoignure Nord Remparts. Enterrement au cimetière Louisa.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1049.

Telephone No 405.

F. Laudumiey & Co.

Limited.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberland 2252-1. People's 1710.

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS

—DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs

817 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à louer toutes les heures du jour et de la nuit ; cochers en livrée.

E. J. MOTHE,
Embaumeur pour la maison.
Rues Séguin et Patterson, Algers.

3déc—1an

TELEPHONE 982.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

ON DESIRE une gardienne (blanche) au No 20.8 Carondelet. Inutile de se presenter sans recommandations.

1 sept—2 f

New Orleans City Park Improvement Association—La réunion annuelle de cette association aura lieu LUNDI, le 3 septembre 1900, à 7:30 heures P. M., au quartier général, au Parc Les membres sont invités à y assister.

Par ordre de

PAUL CAPDEVIELLE, Président.
JOS BERNARD, Secrétaire.

1er sept—2 f

LE Dr FORMENTO

Est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession.

Résidence: 735 Avenue de l'Esplanade. Bureau: 109 rue Bourbon.

1er sept—3f

LEVY.

Allez dans le plus Grand Magasin du Sud

Pour acheter ou vendre des Meubles de seconde main.

722 729 rue Toulouse

1er sept—1f

LA BASTILLE

Hope Sanitary Exterminating Co.

Nettoie les cabinets d'aisance avec promptitude, comme nous avons nettoyé la Bastille.

"SATISFACTION GARANTIE."

No 817 EXCHANGE ALLEY.

Phones 1296.

B. OTERO, Président.
W. B. OTERO, Secrétaire.

1er sept—1f

WEST END.

WOLFE ET MILTON,
Acrobates en Nouveautés.
Mlle BELLE STEWART,
Comédienne et Chanteuse.
VITAGRAPHE AMERICAIN,
Portraits à la Hauteur du Jour.
LA BANDE DU SECOND REGIMENT,
A. F. Weldon, Directeur.
EXTRA MARDI, 28 AOUT.
GRAND CONCOURS DE CAKE WALK
Entre MM. TASSO & INGERSOLL et KNOCKLES & BALFOUR, pour le Championnat du Sud
La semaine prochaine — Nouvelles Attractions de Vaudeville.

26 août—

AVIS SPECIAUX.

MM. Hugh C. Cage, J. P. Baldwin et Pierre Crabités ont formé ce jour une société, et exerceront le droit sous la raison sociale de Cage, Baldwin et Crabités et auront leur bureau au No 127 rue Carondelet.

Nlle Orléans, 1er septembre.

1er sept—1f

ILLINOIS CENTAL.

MCCOMB CITY.

EXCURSION DU DIMANCHE.

$1.00 ALLER ET RETOUR.

COMMENÇANT DIMANCHE, 15 AVRIL.

LE TRAIN QUITTERA A 7·25 A. M.

14 avril—an dim mer jeu

VENTES A L'ENCAN.

Jacob A. Reinach.

ANNONCE JUDICIAIRE.

William R. Betts vs Magno Cement & Paint Co. Ltd.

No 62,528—Cour Civile de District—Division E.

MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1900 à 10:30 A. M.,

SUR LES LIEUX DU

Magno Cement & Paint Co. Ltd.

Encoignure des rues Girod et Fulton en cette ville,

Une grande quantité de Magno Cement et Peinture ainsi que la recette du Magno Cement and Paint Co. Ltd, pour manufacturer du Cement et Peinture.

En vertu d'un ordre de l'Hon. John St. Paul, juge de la Cour Civile de District, Division C, agissant pour l'Hon. Geo. H. Théard, de la Division E de ladite cour, daté et signé le 28 août 1900 et rendu dans le procès ci-dessus numéroté

Conditions—Comptant sur les lieux d'après inventaire enregistré au bureau.

JACOB A. REINACH,
Encanteur.

Benjamin Ory, avocat.

1er sept—1 2 5 12

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Solomon Buckley et de Catherine Buckley, sa femme décédée.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 63 017—Division E—Attendu que Louisa Buckley, femme de Nathan Burke, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Solomon Buckley et Catherine Buckley, sa femme, décédés intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.

THOMAS CONNELL,
Greffier.

1 sept—1 5 10

Succession de Charles Weisler.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 68,916—Division A—Attendu que George Morris a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Charles Weisler, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.

THOMAS CONNELL, Greffier.

1er sept—1 5 10

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA TOURAINE, 6 septembre.
LA BRETAGNE, 13 septembre.
LA LORRAINE, 20 septembre.
LA GASCOGNE, 27 septembre.
L'AQUITAINE, 4 octobre.
LA TOURAINE, 11 octobre.

Première classe pour Havre, $55 et plus.
Seconde classe pour Havre, $42 50 et plus.
Agence Generale 32, Broadway, New York.

FRANK J. GERLA,
Agent général du Sud.
213 rue Carondelet, Nouvelle Orléans, La.
PREVOST & BUISSON, Agents,
45 rue Baronne.

1er fév—1 an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat,

Liste ci-publiée.

SEPTEMBRE 1900.

Abadie, Jean Marcel. Guillaume Marie Lucien
Bl..., Pierre François. Ildephonse Armand.
Biron, Charles Auguste. Jacquelin, Armand.
Brice, Jean. Manjoc...
Burg, Pierre Jean. Lacoste, Pierre Bérnard.
Caillot, Louis. Latour, Auguste Joseph.
Cau Jean. Lamugna, Pierre.
Clautat, Louis et Pierre. Latour, Louis Jean Marie Joseph.
Cottares ou Cottron (Succession de). Maugat, Jules.
Crocmia, Paul Etienne. Pons, M. et Mad. Guillaume.
Daga, M. et Mad. Tavera, Bonaventure.
de la Vigne, Nicolas dit Bonnaire. Thephany, Jean Marie.

LETTRES.

Maudet, Léonce. J. THIERAUD, Gérant du Consulat.

457550